



Pauvreté Exclusion sociale en Abitibi-Témiscamingue

Carol Castro P.h. D. professeure en travail social à l'École en travail social
Laurie Paquin bachelière en travail en social et candidate à la maîtrise sur mesure en
Inclusion et participation sociale à l'UQAT.

Répartition de la population dans le 5e quintile de l'indice de défavorisation matérielle et sociale des MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

MRC	Défavorisation matérielle		Défavorisation sociale		Défavorisation combinée	
	n	%	n	%	n	%
Abitibi (22 393 personnes)	4 376	19,5%	2 178	9,7%	3 469	14,6%
Abitibi-Ouest (19 758 personnes)	8 680	43,9%	2 665	13,5%	3 759	18,5%
Vallée-de-l'Or (41 498 personnes)	7 099	17,1%	9 869	23,8%	7 833	19,3%
Rouyn-Noranda (39 606 personnes)	4 389	11%	10 556	26,7%	8 177	21,1%
Témiscamingue (15 543 personnes)	3 478	22,4%	2 881	18,5%	2 371	14,5%
Abitibi-Témiscamingue (138 798 personnes)	28 022	20,2%	28 149	20,3%	25 609	18,3%

Source : Adapté de Collini (2019)

Répartition de la population dans le 5e quintile de l'indice de défavorisation matérielle et sociale des MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

**18 750 personnes sous la MFR en 2021
(12,6% de la population)**

54% d'entre elles s'identifient comme femmes

**En 2021, 1 840 personnes étaient prestataires de
l'aide sociale et 2 327 du programmes de
solidarité sociale
(total de 4 167 personnes)**





Le projet de recherche

- ❖ Démarche qualitative & analyse thématique basée sur un modèle écosystémique
- ❖ Perspective intersectionnelle
- ❖ Trois groupes de discussions
- ❖ Quinze entretiens individuels de type récit de vie

Definition collective



Pauvreté et exclusion
sociale

Pauvreté



État de survie

❖ Compter ses sous

❖ Accès aux ressources limité pour répondre à ses besoins (physiologiques, affectifs et sociaux)

❖ Obstacle à l'atteinte des désirs et envies

❖ Devoir faire des choix

❖ Obstacle à l'auto-réalisation et l'épanouissement

❖ Fluctue dans le temps

« Mon potentiel a été restreint, comme si j'étais sous l'eau en train de me noyer »

(Entretien individuel, Homme Témiscaming)

« La pauvreté fini pas là (avec le manque d'argent), ça va avec notre santé physique et mentale » (Entretien individuel, Femme Malartic)

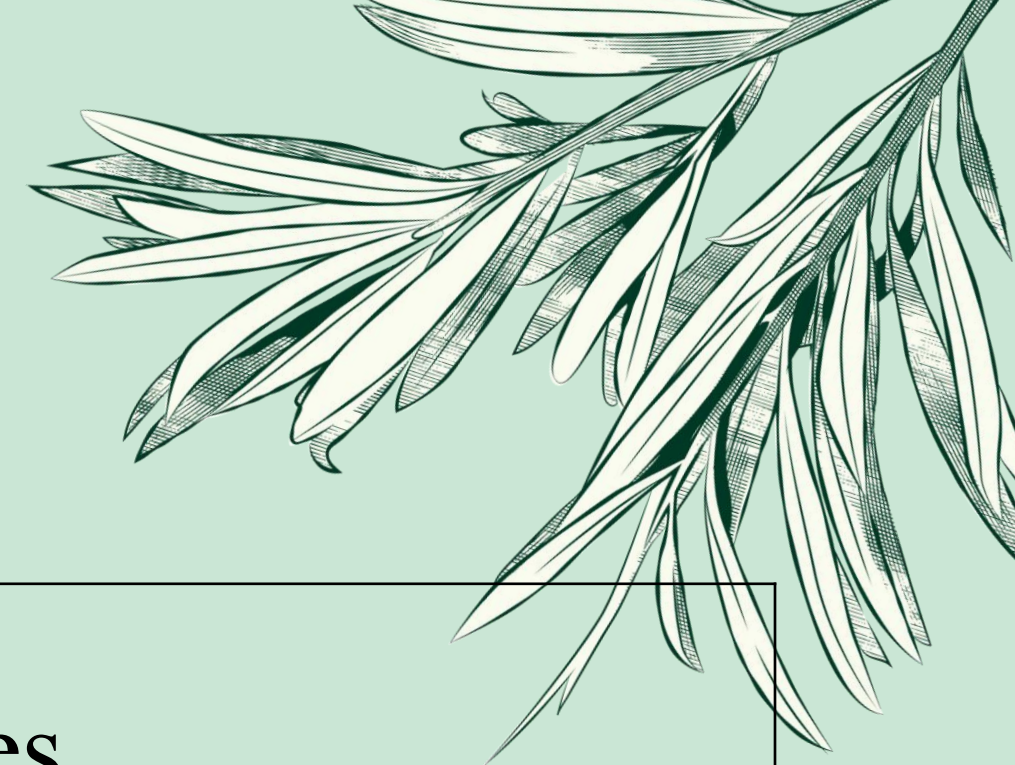
« T'avance ou tu crèves » (Participant au groupe de discussion de Ville-Marie)

« On travaille dur pour la monter et on peut tomber à tout moment » (Entretien individuel,
Femme Rouyn-Noranda 2)

« Personne ne commence au même niveau dans l'échelle [sociale], mais tout le monde cherche à atteindre le même niveau et les attentes sont les mêmes pour et envers tout le monde » (Intervenant au groupe de discussion de Rouyn-Noranda)

« On tombe vite [dans la pauvreté], mais on se relève lentement » (Participant au groupe de discussion de Rouyn-Noranda)

Exclusion sociale



❖ Absence totale d'accès aux ressources	❖ Écarts de richesses
❖ Forme de violence de la société qui restreint l'expression	❖ Dans les relations interpersonnelles et institutionnelles
❖ L'accès aux ressources d'aide permet de sortir de l'exclusion sociale	❖ Absence de points d'ancrage

« [L'exclusion sociale c'est] une araignée qui tisse sa toile, tu te retrouves pris dedans » (Participant au groupe de discussion de Ville-Marie)

« C'est d'identifier quelqu'un à partir de son statut financier ou sa santé mentale »
(Entretien individuel, Femme Témiscaming)

« Moi [l'exclusion], c'est familial. Mes frères et sœurs, c'est "t'es pauvre, reste de ton bord » (Participant au groupe de discussion de Rouyn-Noranda)

**Causes de la
pauvreté et de
l'exclusion sociale**



Événements de la vie

« C'est pas la première fois, je passe au feu, c'est déjà la 4e fois et 2 semaines avant Noël l'année passée, j'ai passé au feu dans ma maison (...) [un de mes frères] m'a mis 16000\$ de [contraventions] à mon nom, je travaillais, j'ai perdu [mon travail], j'ai perdu [mon permis de conduire] » (Entretien individuel, Homme La Sarre)

« [À mon arrivée au Québec] La première année, j'ai pas pu tomber sur le bien être social parce que j'ai changé de province. J'ai été un an sans bien être social, un an sans assurance maladie, un an sans médication. Un an que je pouvais pas manger. Alors moi ça m'a montré : faut que je vive sur 0 sous »

(Entretien individuel, Femme Malartic)

« Quand, j'me suis séparée, j'étais à la rue » (Entretien individuel, Femme La Sarre 1)

Analphabetisation

« Des jobs quand tu sais pas lire, y'en a pas plus, même en pénurie de main d'œuvre » (Participant au groupe de discussion de La Sarre)

« Des fois je peux pas faire mon épicerie, [il n'y a] plus de dessins et je ne peux pas lire ce qui est écrit » (Participant au groupe de discussion de Ville-Marie).

Causes familiales

« Mes fondations étaient souillées (...) avec mes parents et des traumatismes dans l'enfance, je suis venu au monde avec un sévère désavantage »

(Entretien individuel, Homme Témiscaming)

« Quand les parents n'ont pas eu accès à l'éducation, c'est difficile lorsque les enfants rentrent à l'école » (Participant du groupe de discussion de La Sarre)

« La violence conjugale c'est aussi financier. On est plusieurs femmes à avoir vécu ça » (Participante du groupe de discussion de La Sarre)

« [Quand tu es mère monoparentale] tu dois t'virer sur un dix cents constamment, tu [te] retrouves à devoir jouer deux rôles en même temps du jour au lendemain »

(Participante du groupe de discussion de Rouyn-Noranda)

Contexte régional

« [Mais] c'est pas tout le monde qui peut travailler dans les mines (...) quand y'a une mine, ça monte les prix ! » (Participant au groupe de discussion La Sarre)

« Pis les cultivateurs ils payent pas d'impôts comme nous autres. Comme mon boss, il tire quatre-vingts vaches à lait. Le gouvernement, l'a aidé [financièrement] pour monter. [...] Demain matin s'il vend y'aura 1 000 000\$ ou 6 000 000\$. Il garde tout dans ses poches. [...] puis ils gardent tout leur argent à eux-mêmes. Mais c'est nous autres qui a travaillé [ses champs] pour lui » (Entretien individuel, Homme Nédelec)

« on les utilise [les personnes en situation de pauvreté] quand on a besoin d'eux, sinon on les ignore » (Participant au groupe de discussion de Ville-Marie)

Choix politiques

« [Il] y a des riches, parce qu'[il] y a des pauvres » (Entretien individuel, Homme Ville-Marie)

«Même si on irait brailler dans les rues, le gouvernement s'en criss. [Ils] sont pas intéressés à nous autres. [Ils] sont intéressés à l'argent, pas plus. Comme [pour] l'environnement [ils] disent [qu'ils vont nettoyer]la planète, mais [ils ne nettoient] pas la planète, [ils] brisent tout en l'air. Ils mettent des milliards en haut pendant qu'il y en a qui crèvent de faim en bas. Ça pas d'allure » (Entretien individuel, Homme Nédelec)

« Je vois la pauvreté comme un échec de la société » (Entretien individuel, Homme Témiscaming)

Conséquences

Pauvreté et
exclusion sociale



Logement



Coûts trop élevés

« [Comme prestataire d'aide sociale] les logements sont vraiment durs à avoir. Mais là, avec la mine, tout le monde veut louer aux travailleurs de mine parce que la mine va payer un an de loyer tout de suite, qu'ils soient là ou qu'ils ne soient pas là. Les propriétaires, eux autres, ils aiment bien ça. Tandis que si t'as 600\$ sur le bien-être social, on se comprend qu'un loyer est encore 2 fois plus difficile à avoir. Parce que des loyers à 500\$ sont rares aujourd'hui »

(Entretien individuel, Femme Malartic).

« Si jamais [mon conjoint et moi] on arrive pu à payer, [que le propriétaire] nous monte trop [le prix du loyer], on ira vivre quelque part dans le bois, dans un camp. Mais, ça fait [quelques] mois que je pense à ça et j'me demande qu'est-ce que je [vais faire] si mon conjoint part avant moi. Je [ne] saurai pas où aller » (Entretien individuel, Femme La Sarre 2).

« On fait des recherches de logement, il y en a pas. C'était tout refusé ou ils sont trop chers, on n'a pas des moyens [de payer] 1000\$/mois » (Entretien individuel, Homme La Sarre 1).

Mauvaises conditions

«Si tu viens à bout [de trouver un logement] qui va dans tes finances, [il est] pas vivable. Soit que t'as des bibittes ou des punaises de lit. C'est dégueulasse (...) des trous dans le mur, [la chasse d'eau de] la toilette [ne fonctionne pas]. [Il n'y a] pas d'armoire. Les appartement [ne] sont pas finis, [ils] sont sales (...) [il] y a des goélands qui vivent là-dans, il y a des chambres pas de fenêtres, c'est même pas légal » (Entretien individuel, Femme Malartic).

« Le propriétaire, disons, c'est pas une personne qui répare ses affaires » (Entretien individuel, Femme La Sarre 4).

«Je suis asthmatique chronique (...) je vivais dans la moisissure, je vivais dans des dégâts, c'était pas vivable là» (Entretien individuel, Femme La Sarre 3).

Difficile de trouver un logement qui accepte les animaux

« Mon chat est comme mon enfant (...) même quand j'ai des difficultés financières, c'est mon enfant. Tu ne te débarrasserais pas de ton enfant, même si tu avais besoin d'argent ou d'un logement. Il m'aide avec ma santé mentale. Il me lèche le visage quand je suis triste, il me réchauffe. Les gens ne devraient pas être mis dans une situation où ils doivent se débarrasser de leur animal parce que cela va affecter leur santé mentale » (Entretien individuel, Femme Témiscaming).

« Nous qui a vécu ce genre de vie-là, c'est sûr qu'un animal pour nous c'est important. La thérapie par les animaux ça existe et c'est important pour les gens comme nous » (Entretien individuel, Femme Malartic).

Discrimination

« On est numérotés, même pour les appartements. Oh, vous êtes sur le bien-être social ? vous allez tout me briser ça, vous allez pas payer vos appartements » (Entretien individuel, Femme de Malartic).

« Dans ma communauté, [il] y en a pas de logement, et en ville, [les propriétaires] veulent pas m'en louer parce que [je] suis Autochtone. [Je] dois vivre chez mon fils »
(Participante au groupe de discussion de Rouyn-Noranda.)

Santé et accès aux services



Santé mentale et physique

- Sur une échelle allant de **1 à 10**, les personnes rencontrées lors des entretiens individuels ont toutes exprimé vivre avec un niveau de stress allant de **8 à 12** au quotidien.
- Quatre personnes ont révélé avoir eu des idéations suicidaires en raison de l'exclusion sociale.
- Les 15 participant·e·s vivent avec des douleurs chroniques (fibromyalgie, blessures). Six ont partagé avoir des blessures invalidantes. Neuf ont affirmé avoir reçu au moins un diagnostic de trouble de santé mentale, dont cinq ont des diagnostics multiples: dépression, TDAH, bipolarité, schizophrénie, trouble de la personnalité limite

« Je n'avais plus de vie dans moi, c'était noir, il n'y avait plus de couleur » (Participante au groupe de discussion de Rouyn-Noranda)

« (Après ma séparation) j'avais pu de ressources, j'avais le cerveau bin chaud et le cœur bin frette (...) C'est mon gars qui m'a amené voir le médecin » (Entretien individuel, Homme Nédelec).

« J'ai eu un mental break down (...) Tu sais, quand je vies une période difficile, ils n'arrivent jamais à identifier pourquoi. Par exemple, on m'a apposé cinq diagnostics différents» (Entretien individuel, Homme Témiscaming)

«J'ai des problèmes de dos, j'ai un bassin à l'envers, tu sais, j'ai des vertèbres d'écraser dans le bas du dos. Tu sais je [ne] peux pas aller travailler » (Entretien individuel, Femme La Sarre 3).

« Présentement, je ne peux pas me retrouver en situation de haut stress en raison de ma santé mentale. Travailler implique beaucoup de socialisation, ce qui est très stressant. Je dois attendre que ma médication soit stabilisée d'abord » (Entretien individuel, Femme Témiscaming)

Accès aux services sur le territoire

« J'habite à Nédelec. Je dois aller à Ville-Marie ou à Rouyn pour mes rendez-vous (...) Mon médecin pour mon coude est à Amos » (Entretien individuel, Homme Nédelec).

«(Avec l'intervenante) Je dois aller à Rouyn pour mon rendez-vous pour les pieds » (Entretien individuel, Femme La Sarre 1).

« J'ai été hospitalisée à trois heures de chez moi et de ma famille (...) Dieu merci ma belle-soeur vivait à Rouyn et elle avait un appartement où ma mère a pu vivre pendant ces deux mois. Mais si elle n'avais pas eu accès à cet appartement, elle aurait dû payer pour une chambre d'hôtel ou louer une maison (...) Maintenant, j'ai un rendez-vous (au téléphone) avec mon infirmière en santé mentale à Rouyn, je vois pas mon psychiatre (...) et [l'infirmière] je lui parle même pas une fois par mois » (Entretien individuel, Femme Témiscaming)



Détresse et expérience négative dans les services institutionnels

« Je suis rentrée au centre d'hôpital à Malartic. J'ai été là un an et j'ai fui. J'ai fait un refus de médical pour aller en cours parce que je [ne] voulais pas. L'hôpital [est] pas venu à bout d'organiser que j'allais en cour
J'ai perdu mon cas » (Entretien individuel, Femme Malartic)

« Quand je suis allée en psychiatrie (...) [je n'ai] pas été traitée comme un humain, j'ai été traitée comme un animal (...) j'ai pas pu être informée ou m'exprimer puis dire non, je [ne] consent pas à ça. Ils me disaient Oh, tu veux pas faire ça? Ah Ben tu verras pas tes parents d'abord Je suis allée faire pipi, l'infirmière, elle m'a regardé faire pipi parce qu'il y avait pas de porte. Je m'excuse là, je sais que je suis malade, mais donne-moi mon fucking privé esti, je suis en train de pisser (...) j'aurais pu au moins avoir une travailleuse sociale qui est là avec moi pour me supporter tu sais au moins juste jaser, te dire c'est correct que tu le sentes comme ça, c'est normal (...) je suis allergique à l'Haldol et ils continuaient de m'en donner(...) J'avais tellement peur que j'écrivais "help" dans ma fenêtre » (Entretien individuel, Femme Témiscaming)

« Si t'es itinérante, t'es voleuse et si t'es Autochtone comme moi, c'est pire » (Entretien individuel, Femme Malartic).

« Parce que t'es pauvre, t'as pas le droit de vivre » (Participant au groupe de discussion de Rouyn-Noranda au sujet de la qualité des soins reçus)

Stratégies d'action



Sensibiliser aux préjugés et biais

Dans les
CIUSSS/CISSS

En collaboration avec
les organismes
communautaires de la
région

Éducation
populaire

Impliquer les personnes
en situation de pauvreté
et d'exclusion tout au
long du processus

Lutter contre la
stigmatisation

Faciliter l'accès aux
services
Réduire les inégalités

Aussi...

- ❖ Logement coopératif et transport collectif
- ❖ Revenu minimum garanti
- ❖ Formation en littératie, numératie et littératie numérique
- ❖ Reconnaissance et développement des compétences en milieu du travail
- ❖ Financement adéquat des organismes communautaires





Merci pour votre écoute

Avez-vous des questions ?
